



Mars 2012

Synthèses n° 2012/174

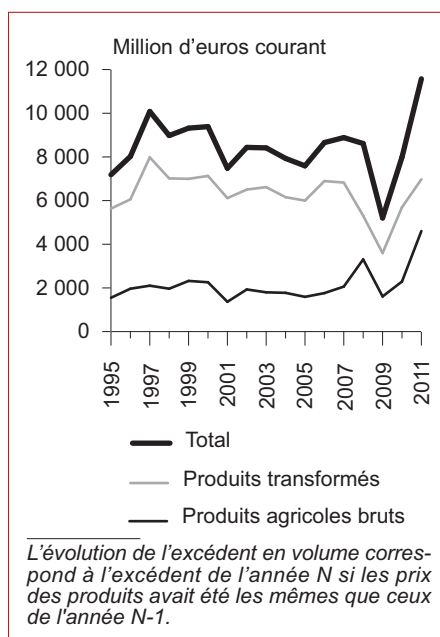
Prix des céréales et ventes de produits transformés tirent l'excédent commercial agroalimentaire

En 2011, l'excédent des échanges agroalimentaires atteint son plus haut niveau sur la période 1995-2011. Les prix des produits bruts, particulièrement élevés, expliquent les deux tiers de la croissance par rapport à 2010. Corrigé de l'évolution des prix, l'excédent des échanges en volume progresse pour la deuxième année consécutive : la tendance était à la baisse depuis 2000. Pour les produits bruts, l'excédent en volume revient au niveau élevé atteint en 2010. Pour les produits transformés, il se reprend nettement depuis deux ans. Depuis deux ans, les pays tiers contribuent grandement à l'amélioration de l'excédent. Les exportations de céréales, vins, animaux, viandes, produits laitiers progressent depuis deux ans grâce à ces destinations.

En 2011, l'excédent des échanges agroalimentaires est de 11,6 milliards d'euros courants. Il s'agit du niveau le plus élevé sur la période 1995-2011. Les deux tiers de la croissance de l'excédent par rapport à 2010 viennent de l'augmentation des prix, céréaliers principalement, et l'autre tiers de l'augmentation des volumes échangés des produits transformés. Corrigé de l'effet des prix, le niveau de l'excédent en volume dépasse légèrement le niveau moyen de la période 1995-2011. Cependant, il s'agit de la seconde année consécutive où l'excédent en volume est en progression (+ 18 % en 2011), alors que la tendance était à la baisse depuis 2000.

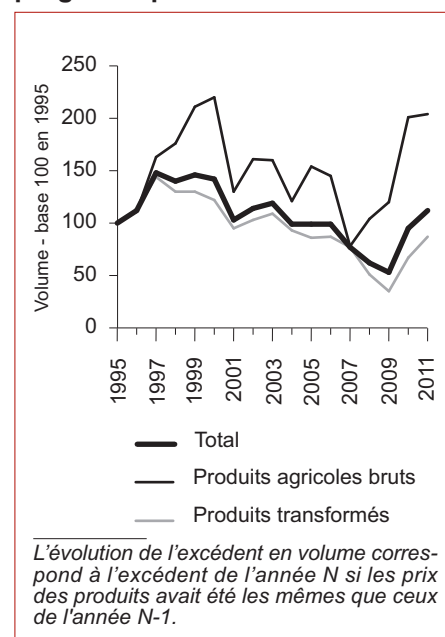
L'excédent des produits agricoles bruts s'élève en 2011 à 4,6 milliards d'euros, soit le double de 2010 (2,3 milliards). C'est le niveau le plus haut atteint sur

En 2011, l'excédent agroalimentaire atteint un niveau record



Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

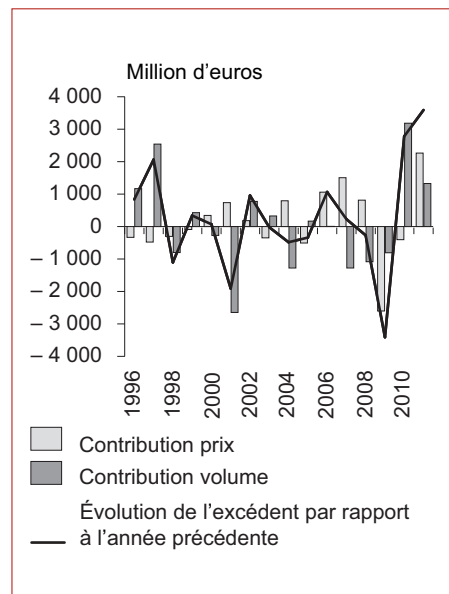
En 2011, l'excédent en volume progresse pour la seconde année



Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

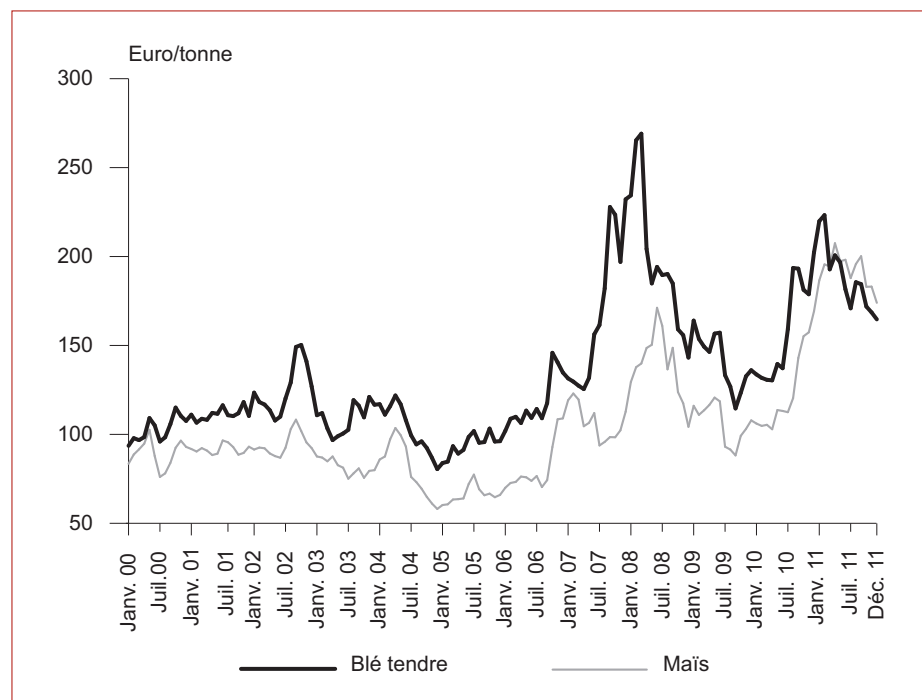
la période 1995-2011 : en 2008, l'excédent en produits bruts avait atteint 3,3 milliards d'euros. Cette très forte croissance du solde vient de l'envolée des prix des céréales, le solde en volume restant stable. Cependant, l'excédent en volume se maintient à l'un des niveaux les plus élevés de la période 1995-2011.

En 2011, la croissance des prix explique les deux tiers de la croissance de l'excédent agroalimentaire



Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

Début 2011, les cotations à la bourse de Chicago atteignent des niveaux très élevés



Source : La Dépêche - Le Petit Meunier

Pour la deuxième année consécutive, le solde des échanges de produits transformés progresse (+ 1,3 milliard d'euros) et atteint 7 milliards d'euros. Cependant, contrairement aux produits bruts, ce n'est pas le niveau le plus élevé : en 1997, l'excédent en produits transformés avait été de 8 milliards d'euros. De plus, pour la deuxième année consécutive, l'excédent en volume progresse, alors que la tendance était à la baisse depuis 2000.

Céréales : en 2011, les prix très élevés tirent les exportations

En 2011, le solde des échanges de céréales progresse de 2 milliards d'euros, et atteint 7,4 milliards d'euros. Les exportations progressent de 2 milliards d'euros par rapport à 2010. Cette forte hausse est uniquement due à la hausse des prix (+ 41 %), alors que les volumes exportés diminuent de 4,1 %. Cependant, la baisse des volumes exportés fait suite à une année 2010 record pour les exportations de céréales. Les volumes exportés en 2011 restent donc à un niveau très élevé, supérieur de 3,5 % par rapport au dernier point haut de 1999.

La mauvaise récolte de 2009/2010 en Russie et dans les pays de la mer

Noire pousse la Russie et l'Ukraine à arrêter leurs exportations de blé tendre, à partir d'août 2010 pour la Russie et d'octobre 2010 pour l'Ukraine. En conséquence, le cours du blé augmente fortement et atteint en février 2011 un niveau très élevé (223 euros la tonne à la bourse de Chicago) même s'il reste inférieur à celui de 2007-2008. La hausse des cours du blé tendre entraîne alors celles des autres céréales. Le cours du maïs atteint 207 euros la tonne en mars 2011, ce qui constitue le niveau le plus élevé sur la période 1995-2011. De même, le cours de l'orge est en forte croissance. En août 2011, la levée des restrictions russes et ukrainiennes fait redescendre les cours, mais ils restent encore à des niveaux élevés.

Blé tendre : depuis 2008, la demande des pays tiers tire les volumes exportés

En 2010, la forte augmentation des volumes exportés de céréales (+ 17 % par rapport à 2009) concernait le blé tendre (+ 26 %) et l'orge (+ 20 %). Pour le blé tendre, c'est la demande des pays d'Afrique du Nord qui tire la croissance. En effet, la faible récolte 2009-2010 en blé tendre, pousse ces pays à importer. Par ailleurs, à la même date, les disponibilités (productions et stocks) en céréales sont importantes en France, ce qui a permis de répondre à la demande. Ainsi, les exportations vers le Maroc ont doublé en 2010 (+ 1 million de tonnes), tandis qu'à destination de l'Algérie et de l'Égypte, elles augmentent respectivement de 780 000 tonnes et de 370 000 tonnes. En 2011, la demande continue de progresser en Algérie (+ 790 000 tonnes) et au Maroc (+ 100 000 tonnes), alors que les exportations vers l'Égypte chutent fortement (- 1,2 million de tonnes). Au final, en 2011, les exportations de blé tendre sont en baisse de 6,9 % par rapport à 2010, mais restent largement supérieures à la situation d'avant 2010.

Depuis 2008, le poids des pays tiers dans les exportations de blé tendre s'est accru. En effet, si sur la période 1995-2007, les pays tiers représentaient environ 40 % des exportations de blé tendre (poids relativement stable sur

toute la période) ; en 2008, ils en représentaient 53 % et en 2011, 61 %.

Pour les autres céréales, les volumes exportés de maïs sont en baisse de 5,8 % par rapport à 2010, l'orge est en baisse de 12,5 %, tandis que pour le blé dur, les exportations augmentent de 41 %, portées par la demande en Algérie. Malgré la baisse des exportations de maïs et d'orge en 2011, ces produits restent dans la moyenne des volumes exportés de la période 2006-2010 (+ 2,1 % pour le maïs).

Amélioration de l'excédent en produits à base de céréales : la hausse des cours des céréales impacte les prix des produits transformés

Par ailleurs, le solde des échanges de produits à base de céréales progresse aussi fortement (+ 339 millions d'euros). En effet, la hausse des prix des céréales se répercute sur les prix de ces produits, et tout particulièrement ceux des produits amylicés et des farines. Ainsi les prix expliquent les deux tiers de la croissance de l'excédent.

Oléoprotéagineux et huiles : les exportations de la filière colza sont en forte progression

En 2011, l'excédent des échanges en oléoprotéagineux est de 274 millions d'euros, il augmente de 170 millions

par rapport à 2010. Les exportations progressent de 362 millions d'euros, grâce à des prix en hausse (+ 36 %). Les volumes exportés sont stables, la hausse des exportations de colza (+ 9 %) compensant la baisse des exportations de tournesol (- 9 %). Les importations sont en hausse de 192 millions d'euros en 2011 : les volumes augmentent de 7 % et les prix de 14 %. Contrairement aux exportations, les volumes importés de colza baissent (- 35 %) tandis que ceux de tournesol triplent presque.

Pour la troisième année consécutive, le déficit des échanges en huile et tourteaux se réduit (- 198 millions en 2011) après avoir atteint un niveau particulièrement haut en 2008. Les exportations augmentent très fortement (+ 677 millions d'euros), tirées à la fois par les volumes (+ 36 %) et par les prix (+ 29 %). En 2011, les volumes exportés d'huiles sont les plus importants de la période 1995-2011. L'huile de colza explique plus de la moitié de la croissance des exportations : les volumes exportés doublent par rapport à 2010, tandis que les prix progressent de 30 %. Dans une moindre mesure, la valeur des exportations d'huiles de tournesol progresse aussi (+ 136 millions d'euros), les prix (+ 35 %) augmentant plus vite que les volumes (+ 9,6 %). Les importations progressent aussi fortement (+ 479 millions d'euros) mais à un rythme moins élevé que les expor-

tations. Les prix tirent la croissance des importations (+ 18 %), tandis que les volumes importés sont en repli de 2,4 %. Pour les volumes importés, les tourteaux (- 9,7 %) expliquent la baisse, atténuée par la forte hausse des importations d'huile de colza (+ 50 %).

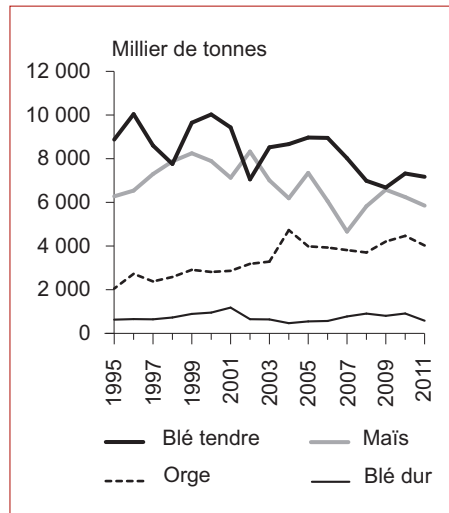
Au final, l'excédent de la filière colza - graines et huiles - progresse de 472 millions d'euros, celui de la filière tournesol de 114 millions. Le déficit des échanges en tourteaux se réduit légèrement, tandis que celui de la filière soja hors tourteaux se détériore de 145 millions d'euros.

Vins et champagnes : la demande des pays tiers dynamise les exportations

En 2011, l'excédent des échanges en vins et champagnes est en hausse de 743 millions d'euros, soit un excédent de 6,6 milliards d'euros. Les volumes exportés, en baisse en 2008 et 2009, augmentent pour la deuxième année consécutive (+ 8 % en 2011). La hausse est particulièrement élevée pour les vins rouges d'appellation d'origine contrôlée (AOP) et plus particulièrement les vins de Bordeaux, dont les volumes exportés augmentent de 25 % en 2011. Les volumes exportés de champagnes progressent de 5 %

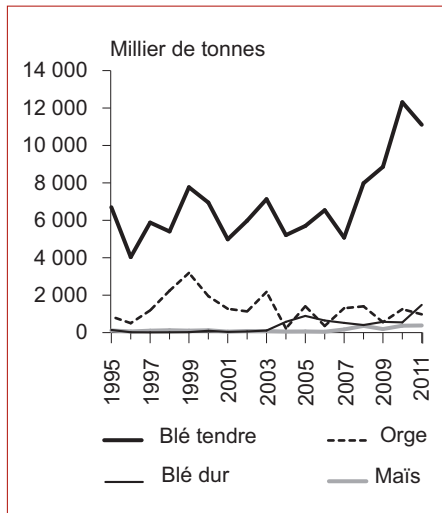
Exportations de vins : les pays tiers tirent la croissance

Baisse des exportations de céréales vers l'Union européenne

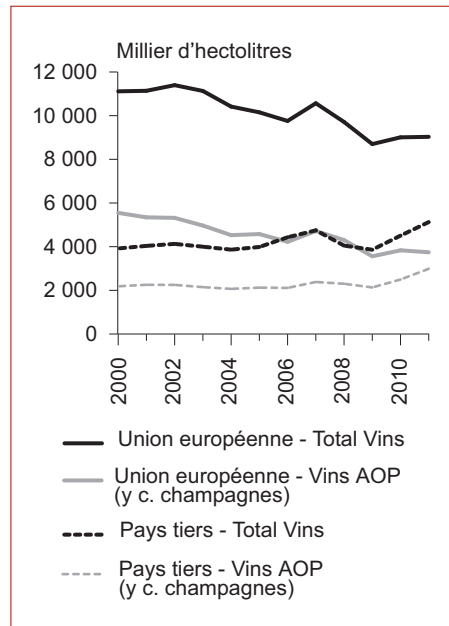


Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

Vers les pays tiers, les exportations baissent mais restent à un niveau très important



Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste



Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

après avoir augmenté de 21 % en 2010, ils retrouvent un niveau comparable à 2008. Enfin, les vins sans indication géographique protégée (IGP) progressent en volume, mais les prix en baisse tirent la valeur des exportations vers le bas.

En 2010 et 2011, l'ensemble de la croissance vient de la demande des pays tiers, Asie et États-Unis. À destination des pays tiers, 2011 est la meilleure année sur la période 1995-2011. Sur l'Union européenne, les volumes exportés restent relativement stables. Cependant, les exportations de vins AOP, les mieux valorisés, diminuent tandis que celles des vins IGP et sans IGP augmentent. Ainsi sur l'Union européenne, les exportations restent à un niveau bas par rapport à la période 1995-2008 (*En 2011, les pays tiers sont le principal moteur de la reprise des exportations de vins, Viticulture n° 2011/160, octobre 2011*).

Filière fruits et légumes : stabilisation du déficit depuis 2009

Le déficit des échanges de la filière fruits et légumes frais et transformés reste très important (- 3,6 milliards d'euros), même s'il se réduit de 143 millions d'euros par rapport à 2010. Depuis 2009, le déficit semble se stabiliser voire à légèrement diminuer, alors qu'il avait tendance à augmenter sur la période 1995-2008 (+ 5,9 % par an). En effet, depuis 2009, les déficits des échanges en fruits et légumes frais se réduisent, tandis que l'augmentation du déficit des produits transformés ralentit.

Légumes frais : réduction du déficit grâce à la baisse des prix des produits importés

En 2011, pour la troisième année consécutive, le déficit des échanges en légumes frais se réduit (- 191 millions d'euros) pour atteindre la valeur de 97 millions (contre 347 millions en 2008). Il s'agit du niveau de déficit le plus faible enregistré sur la période 1995-2011. L'amélioration de 2011 vient de la baisse de la valeur des importations (- 165 millions). Les tomates et les courgettes expliquent 80 % de cette baisse. Si les volumes importés de courgettes restent stables et

ceux de tomates augmentent de 4 %, leurs prix baissent fortement (- 35 % pour la courgette et - 21 % pour la tomate) sans doute suite à la crise d'E. Coli. Par contre, la valeur des exportations reste stable par rapport à 2010. Les exportations de pommes de terre de consommation, premier produit exporté, diminuent en volume (- 17 %) mais l'augmentation des prix compense cette diminution. À l'inverse, les volumes exportés de tomate augmentent (+ 12 %) mais la baisse des prix fait que la valeur des exportations baisse de 2 %.

Fruits frais : baisse des importations d'agrumes, de pommes et de poires

En 2011, le déficit des échanges de fruits frais diminue de 81 millions d'euros. Les importations sont en baisse (- 3 %), tandis que les exportations restent stables. Les importations d'agrumes baissent de 14 %, tirées à la fois par la baisse des volumes (- 7,2 %) et des prix (- 7,4 %). Les volumes importés de poires (- 29 %) et de pommes (- 17 %) sont aussi en recul.

Produits transformés de fruits et légumes : le déficit continue d'augmenter

Le déficit des échanges en produits à base de fruits et légumes est de 2,1 milliards d'euros, soit une augmentation de 128 millions d'euros. Les importations progressent de 289 millions. Les volumes importés augmentent de 3 % et les prix de 4,7 %. En particuliers, le prix à l'importation des jus et concentrés d'orange augmente de 14,5 %. Les exportations progressent de 160 millions d'euros : les volumes exportés augmentent de 6,2 % et les prix de 2,9 %. Les exportations de préparations et conserves à base de pommes de terre augmentent de 16 %, soit plus rapidement que la croissance moyenne sur la période 1995-2011 qui est pourtant forte (+ 9,2 % par an).

Animaux et viandes de boucherie : de nouvelles destinations tirent les exportations

L'excédent de la filière animaux et viandes atteint 1,4 milliard d'euros. Il est en

hausse pour la seconde année consécutive, alors que l'excédent avait tendance à se dégrader depuis 1997 (- 7,4 % par an entre 1997 et 2008). Les volumes exportés vers les pays tiers permettent à l'excédent de repartir vers la hausse (*Commerce extérieur d'animaux de boucherie : des marchés mondiaux favorables à la production française, Commerce extérieur n° 2011/163, octobre 2011*).

L'excédent des échanges en bovins progresse de 163 millions d'euros en 2011 et atteint 1 376 millions. Cette croissance vient pour 80 % de l'augmentation du nombre de bovins exportés et pour 20 % de la croissance des prix. Les exportations de bovins profitent de la demande des pays méditerranéens, qui ont ouvert progressivement leurs frontières aux bovins vivants. Après l'Algérie en 2009, le Liban en 2010, la Turquie a ouvert ses frontières à l'exportation en août 2011. Les exportations de bovins se sont alors massivement tournées vers la Turquie, qui représente 45 % de la croissance en 2011. Par ailleurs, les exportations vers l'Italie progressent de 2 % en valeur, tirées par les exportations de broutards légers et de génisses. Enfin, l'Espagne explique 20 % de la croissance grâce aux exportations de broutards légers. Ainsi, le volume de bovins vifs exportés atteint le plus haut niveau depuis 2003.

En 2011, le déficit des échanges de produits des animaux (viandes, abats...) se réduit de 240 millions d'euros. Les viandes de boucherie et les produits de l'abattage contribuent grandement à l'amélioration du solde. Le solde des échanges de viandes de volaille et celui de produits élaborés à base de viande restent relativement stables. Les exportations de viandes bovines progressent de 138 millions d'euros : les volumes augmentent de 8,5 %, et les prix de 5,4 %. La viande bovine profite de l'ouverture du marché turc survenu fin 2010, les expéditions vers la Turquie expliquent 60 % de la croissance en volume. De plus, la valeur des importations de viandes bovines progresse peu (+ 39 millions d'euros) : la baisse des volumes (- 8,8 %) étant compensée par la hausse des prix à l'importation (+ 14 %).

Les exportations de viande porcine progressent de 71 millions d'euros. Les prix tirent la croissance (+ 7,3 %), tandis que les volumes exportés restent stables (+ 1,2 %). L'année 2011 a été marquée par une forte demande asiatique de juillet à octobre, ce qui permet aux volumes exportés d'être au même niveau que ceux de l'année 2010. Les importations progressent très peu, les prix (+ 3,9 %) compensant la baisse des volumes importés (- 1,6 %).

Par ailleurs, le solde des échanges pour les produits de l'abattage - abats (+ 35 millions d'euros), cuirs (+ 54 mil-

lions d'euros) et graisses (+ 35 millions d'euros) - progresse. Les cuirs et les graisses profitent de prix élevés. Pour les abats, les volumes exportés augmentent tandis que ceux importés diminuent.

Produits laitiers : progression des volumes exportés

L'excédent des échanges en produits laitiers est de 3,1 milliards d'euros. Il est en progression pour la seconde année consécutive (+ 10 % en 2011). Les volumes exportés tirent la croissance (+ 6 % en 2011). Les expor-

tations de crèmes de lait progressent particulièrement fortement (+ 54 %), surtout en Italie et en Belgique. Les exportations de fromages, qui représentent la moitié des exportations, augmentent de 5 %, les volumes et les prix progressant au même rythme. Les importations de produits laitiers sont en hausse de 318 millions d'euros, à cause de la croissance des prix à l'importation de la crème, du beurre et du fromage.

Pour la deuxième année, les exportations de produits laitiers vers les pays tiers qui représentent un quart des

Le solde du commerce extérieur s'améliore pour la plupart des filières agroalimentaires

| | Importations | | | | | Exportations | | | | | Solde | |
|--|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|----------------|----------------|
| | 1995 | 2000 | 2005 | 2010 | 2011 | 1995 | 2000 | 2005 | 2010 | 2011 | 2010 | 2011 |
| Montant (millions d'€ courants) | | | | | | | | | | | | |
| Céréales | 166 | 194 | 174 | 372 | 413 | 3 977 | 4 217 | 3 862 | 5 766 | 7 767 | + 5 394 | + 7 354 |
| Produits des céréales | 762 | 790 | 982 | 1 270 | 1 456 | 1 217 | 1 390 | 1 778 | 2 188 | 2 713 | + 918 | + 1 257 |
| Oléoprotéagineux | 435 | 372 | 383 | 872 | 1 063 | 638 | 781 | 676 | 976 | 1 337 | + 104 | + 274 |
| Huiles, margarines | 1 638 | 1 904 | 2 176 | 3 070 | 3 549 | 534 | 408 | 629 | 981 | 1 659 | - 2 089 | - 1 890 |
| Légumes | 1 060 | 1 276 | 1 661 | 2 033 | 1 868 | 784 | 1 021 | 1 359 | 1 745 | 1 771 | - 288 | - 97 |
| Fruits | 1 816 | 2 001 | 2 531 | 2 803 | 2 719 | 1 054 | 1 211 | 1 277 | 1 329 | 1 326 | - 1 474 | - 1 393 |
| Prod. à base de fruits et lég. | 1 851 | 2 364 | 2 715 | 3 690 | 3 979 | 954 | 1 270 | 1 446 | 1 727 | 1 888 | - 1 963 | - 2 091 |
| Animaux vivants | 828 | 692 | 506 | 481 | 469 | 1 585 | 1 697 | 1 895 | 1 991 | 2 122 | + 1 510 | + 1 653 |
| Viandes et prod. de l'abattage | 3 713 | 3 469 | 3 913 | 4 806 | 5 124 | 3 968 | 4 290 | 3 871 | 4 272 | 4 830 | - 534 | - 294 |
| Produits laitiers | 1 810 | 2 225 | 2 119 | 2 739 | 3 057 | 3 649 | 4 180 | 4 496 | 5 586 | 6 179 | + 2 847 | + 3 121 |
| Pêche et aquaculture | 746 | 990 | 1 076 | 1 342 | 1 296 | 308 | 454 | 542 | 517 | 519 | - 825 | - 776 |
| Prod. préparés de la pêche | 1 794 | 2 296 | 2 656 | 3 169 | 3 441 | 454 | 735 | 761 | 682 | 714 | - 2 487 | - 2 727 |
| Vins et Champagne | 421 | 471 | 495 | 538 | 618 | 3 492 | 5 512 | 5 697 | 6 348 | 7 171 | + 5 810 | + 6 553 |
| Alcools | 399 | 529 | 669 | 893 | 1 095 | 1 841 | 2 026 | 2 274 | 2 983 | 3 220 | + 2 090 | + 2 125 |
| Produits agricoles bruts | 7 392 | 8 067 | 8 837 | 11 019 | 11 317 | 8 942 | 10 326 | 10 437 | 13 311 | 15 922 | + 2 292 | + 4 604 |
| Produits transformés | 17 685 | 20 692 | 24 035 | 30 611 | 33 800 | 23 319 | 27 821 | 30 038 | 36 304 | 40 772 | + 5 694 | + 6 972 |
| Évolution des volumes échangés (base 100 en 1995) | | | | | | | | | | | | |
| Céréales | 100 | 163 | 137 | 253 | 236 | 100 | 127 | 122 | 143 | 137 | - | - |
| Produits des céréales | 100 | 116 | 143 | 163 | 168 | 100 | 135 | 171 | 180 | 192 | - | - |
| Oléoprotéagineux | 100 | 85 | 91 | 192 | 205 | 100 | 127 | 116 | 155 | 156 | - | - |
| Huiles, margarines | 100 | 122 | 142 | 153 | 149 | 100 | 109 | 120 | 155 | 211 | - | - |
| Légumes | 100 | 122 | 163 | 179 | 184 | 100 | 147 | 174 | 196 | 196 | - | - |
| Fruits | 100 | 111 | 139 | 148 | 145 | 100 | 158 | 156 | 149 | 146 | - | - |
| Prod. à base de fruits et lég. | 100 | 132 | 167 | 214 | 221 | 100 | 145 | 178 | 205 | 217 | - | - |
| Animaux vivants | 100 | 78 | 65 | 76 | 70 | 100 | 111 | 113 | 123 | 131 | - | - |
| Viandes et prod. de l'abattage | 100 | 94 | 104 | 120 | 117 | 100 | 106 | 105 | 109 | 113 | - | - |
| Produits laitiers | 100 | 146 | 139 | 171 | 169 | 100 | 120 | 124 | 144 | 153 | - | - |
| Pêche et aquaculture | 100 | 116 | 128 | 135 | 127 | 100 | 127 | 145 | 143 | 140 | - | - |
| Prod. préparés de la pêche | 100 | 113 | 152 | 162 | 163 | 100 | 152 | 164 | 134 | 127 | - | - |
| Vins et Champagne | 100 | 106 | 107 | 186 | 201 | 100 | 135 | 128 | 136 | 146 | - | - |
| Alcools | 100 | 133 | 187 | 208 | 236 | 100 | 89 | 91 | 101 | 105 | - | - |
| Produits agricoles bruts | 100 | 115 | 129 | 148 | 147 | 100 | 134 | 134 | 157 | 157 | 201 | 204 |
| Produits transformés | 100 | 119 | 140 | 163 | 166 | 100 | 119 | 127 | 140 | 147 | 67 | 87 |

Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

exportations en 2011, progressent plus vite que celles vers l'Union européenne (respectivement + 25 % et + 10 %). De plus, les importations en provenance de l'UE augmentent au même rythme que les exportations, alors que celles en provenance des pays tiers restent faibles. Ainsi, même si l'excédent avec l'Union européenne progresse sur deux ans, c'est surtout l'excédent avec les pays tiers qui explique la croissance du solde des échanges en produits laitiers.

Produits de la mer : augmentation du déficit

Le déficit des échanges en produits bruts de la mer et de l'aquaculture – poisson frais, crustacés – se réduit de 49 millions d'euros, tandis que celui des produits transformés – poissons et crustacés préparés et/ou congelés – augmente de 240 millions d'euros. Les prix augmentent, que ce soit pour les produits bruts (+ 4,5 %) ou les produits transformés (+ 8,9 %). Par contre, si les volumes importés de produits bruts diminuent (- 6,6 %), ceux de produits transformés augmentent très légèrement (+ 0,8 %).

Hausse du prix du caoutchouc brut et du café vert

Enfin, la croissance de la valeur des importations de caoutchouc brut (+ 241 millions) et de café vert (+ 205 millions) atténue la hausse de l'excédent des échanges en produits agricoles bruts. En effet, les prix à l'importation du caoutchouc et du café vert augmentent très fortement : ils contribuent respectivement à 73 % et à 90 % de la croissance des importations de ces produits.

Sources et méthodes

■ Source

Commerce extérieur de la France : direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI)

■ Calcul des effets volume et prix

1. Pour cette étude, l'évolution de la valeur du solde du commerce extérieur entre l'année $n - 1$ et l'année n est partagée en deux facteurs : l'effet quantité et l'effet prix unitaire. Ces deux effets conjugués représentent l'évolution du solde commercial.

Soient :

- pe_1 : la valeur unitaire à l'exportation de l'année $n - 1$
- pe_2 : la valeur unitaire à l'exportation de l'année n
- pi_1 : la valeur unitaire à l'importation de l'année $n - 1$
- pi_2 : la valeur unitaire à l'importation de l'année n
- qe_1 : la quantité exportée de l'année $n - 1$
- qe_2 : la quantité exportée de l'année n
- qi_1 : la quantité importée de l'année $n - 1$
- qi_2 : la quantité importée de l'année n

Pour chaque produit de la nomenclature douanière NC8, l'effet quantité et l'effet prix unitaire sur le solde du commerce extérieur ont été calculés ainsi :

- L'effet quantité représente l'évolution du solde à prix unitaire constant sur l'ensemble de la classe.

$$\text{Effet quantité } n/n - 1 = (pe_2 * qe_2 - pe_1 * qe_1) - (pi_2 * qi_2 - pi_1 * qi_1).$$

- L'effet prix unitaire représente l'évolution du solde à quantité constante sur l'ensemble de la classe.

$$\text{Effet prix unitaire } n/n - 1 = (qe_2 * pe_2 - qe_2 * pe_1) - (qi_2 * pi_2 - qi_2 * pi_1).$$

2. On agrège au niveau des groupes de la CPF Rév.2 en sommant les effets au niveau de la NC8.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le commerce extérieur agroalimentaire sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne/Disar/Données en ligne/Rubriques/Economie agricole/Conjoncture de l'économie agricole/Conjoncture du commerce extérieur agroalimentaire » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Commerce extérieur agroalimentaire » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La demande des pays tiers en produits transformés tire la croissance de l'excédent agroalimentaire », Infos rapides Commerce extérieur agroalimentaire n° 3/12, mars 2012
- « Commerce extérieur d'animaux de boucherie : des marchés mondiaux favorables à la production française », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2011/163, octobre 2011
- « En 2011, les pays tiers sont le principal moteur de la reprise des exportations de vins », Synthèses Conjoncture Viticulture n° 2011/160, octobre 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses Conjoncture Lait n° 2011/155, juillet 2011
- « Le Mercosur, source dominante des importations européennes de viande bovine », Synthèses Conjoncture Animaux de boucherie n° 2011/151, juin 2011
- « 2010, la reprise de la demande mondiale soutient l'activité des IAA », Synthèses Conjoncture Industries agroalimentaires n° 2011/147, avril 2011
- « Les importations de jus soutiennent la consommation de fruits », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2010/118, juillet 2010
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses Conjoncture Industries agroalimentaires n° 2010/136, décembre 2010
- « Campagne 2008/2009 : nette hausse des importations de graines oléagineuses », Synthèses Conjoncture Oléagineux n° 2009/83, septembre 2009
- « Filière oléagineuse : le déficit commercial en huiles se creuse », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2008/51, octobre 2008
- « Solde agroalimentaire français : bon résultat en 2007 », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2008/15, mars 2008
- « Effet mesuré des hausses de prix sur l'évolution du solde agroalimentaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire, décembre 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

AOP : appellation d'origine protégée

DGDDI : direction générale des douanes et des droits indirects

IGP : indication géographique protégée



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Guillaume Wemelbeke

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr